

Basket-NBA/Play-offs

Utah donne une leçon à Houston

AFP

Los Angeles

HOUSTON est tombé de haut devant son public mercredi : les Rockets ont été surclassés (116-108) par Utah qui a égalisé une victoire partout lors de leur duel du 2e tour des play-offs NBA. James Harden a passé une mauvaise soirée: le grand favori pour le titre de meilleur joueur de la saison (MVP) n'a pas été ménagé par Rudy Gobert qui l'a malmené avec sa défense agressive.

"The Beard" (littéralement la barbe) a pourtant marqué 32 points, mais il n'a jamais réussi à trouver son rythme, comme le montre sa réussite au tir en berne (9 sur 22, 2 sur 10 à trois points). "Il faut leur rendre hommage, c'est une sacrée équipe. Ils nous ont surpris, on a essayé de réagir à partir de la 2e période, mais cela n'a pas suffi", a regretté Harden, visiblement frustré. Les Rockets, favoris pour le titre après avoir réussi la meilleure saison régulière de leur histoire, ont très mal débuté la rencontre et ne s'en sont jamais remis. Méconnaissables, Harden (32 pts) et ses coéquipiers ont vu leur retard grimper à 19



Photo : D.R./L'Union

James Harden a été bousculé mercredi dernier.

points dès la 2e période. Ils ont redressé la tête juste avant de regagner les vestiaires pour revenir à neuf points (64-55), puis sont passés en tête après la pause. Cette embellie n'a

pas duré face à Gobert qui a fini la rencontre avec 15 points, 14 rebonds, dont 13 défensifs, et 3 contres.

- **Gobert est confiant** - Pourtant encore privé de son meneur espagnol

Ricky Rubio - qui, touché aux adducteurs, sera a priori également absent pour le prochain match-, le Jazz a vite repris le large grâce à Joe Ingles (27 pts, nouveau record personnel,

10 sur 13 au tir) et à son imperturbable rookie Donovan Mitchell (17 pts, 11 passes décisives). Ce sont aussi les remplaçants qui ont fait la différence (32 points pour le

banc d'Utah, 22 pour celui de Houston), à l'image d'Alec Burks (17 pts en 22 minutes). Chris Paul, auteur de 23 points, a balayé l'hypothèse selon laquelle ses Rockets auraient pris Utah à la légère après leur démonstration dans le match N.1 (110-96). "On avait déjà beaucoup de respect pour eux avant ce match. Ils étaient agressifs et ont bien shooté, pas nous, c'est aussi simple que cela", a résumé "CP3". Le match N.3, aujourd'hui à Salt Lake City, s'annonce explosif et pourrait être le tournant de cette demi-finale de conférence qui dispute au meilleur des sept matches. "Ce n'est pas parce qu'on va jouer dans notre salle qu'on va gagner, il faudra continuer à être agressif et concentré", a prévenu le phénomène Mitchell du haut de ses 21 ans. Un an après avoir été balayé à ce stade de la compétition par le futur champion Golden State (4-0), Utah a décroché sa première victoire au 2e tour des play-offs depuis... 2008.

Une fin de série qui donne confiance à Gobert. "Nous avons une meilleure équipe cette année qu'il y a un an, notre état d'esprit à chaque match est de gagner", a-t-il prévenu.

Cyclisme/Tour d'Italie

L'incertitude accompagne Froome

AFP

Jérusalem/Israël

CANDIDAT à un troisième succès consécutif dans un grand tour, Chris Froome affirme sa volonté de gagner le Giro, qui s'élance aujourd'hui de Jérusalem, et cherche à dissiper l'incertitude provoquée par son contrôle anormal de la Vuelta.

- **En attente ou en sursis ?** - "A sa place, je n'aurais pas pu être au départ car mon équipe fait partie du MPCC (Mouvement pour un cyclisme crédible)", a répété, mercredi, son rival, le Néerlandais Tom Dumoulin. Le MPCC, qui regroupe une partie des équipes engagées, prévoit en effet qu'en pareil cas, le coureur reste sur la touche en attendant la décision. Le cas est connu, ses conséquences restent incertaines. Le contrôle, en date de septembre, montre un taux de salbutamol (antiasthmatique pouvant avoir des effets anabolisants) très supérieur au plafond autorisé. L'affaire est en



Photo : D.R.

Le Britannique Christopher Froome est en embuscade.

cours d'instruction et la décision du tribunal antidopage de l'UCI (Union cycliste internationale) n'est pas attendue avant juin. Qu'en sera-t-il des résultats de Froome ? "La logique voudrait que s'il devait être condamné, dans cette hypothèse-là, les classements obtenus entre les deux (dates du contrôle et de la sanction) devraient être enlevés", a déclaré dernièrement le président de l'UCI, le Français David

Lappartient, à la RTS (radio suisse romande). Dans la mesure où la substance en cause dans le contrôle n'implique pas une amélioration ultérieure des performances, la porte pourrait être ouverte, toutefois, à une autre conclusion. L'organisation du Giro veut surtout éviter le précédent d'Alberto Contador, l'Espagnol qui avait perdu sa victoire de 2011 pour un contrôle datant de 2010. "La sanction

devrait commencer à partir du moment où elle est notifiée", a estimé le directeur du Giro, Mauro Vegni. "Il (Lappartient) s'est montré ouvert à notre raisonnement et, d'une certaine manière, a fait savoir que ce ne serait pas un problème pour le Giro". "J'ai le droit de courir", a rappelé Froome qui a répondu mercredi à Dumoulin ("Je peux comprendre sa frustration") et a réitéré sa ligne de défense: "Je n'ai

rien fait de mal."

- **Se recentrer sur la course** - "Je ne vais pas continuer à commenter", a prévenu le quadruple vainqueur du Tour de France, avant le départ du Giro. "Quand il y aura du nouveau, on en parlera. Mais, pour le moment, nous sommes au milieu du processus établi par l'UCI". Le Britannique tient à se recentrer sur la course, lui dont la venue sur le Tour d'Italie avait été mise en scène par les organisateurs lors de la présentation à la fin de l'année passée. Ils ignoraient alors ce qui était reproché à Froome. "Cela aurait dû rester une procédure confidentielle mais elle est devenue publique et je n'étais pas content", a rappelé le coureur à propos de la divulgation du résultat de son contrôle, en décembre, par les médias. Dans la procédure prévue par l'Agence mondiale antidopage, l'annonce publique, qui incombe à l'UCI, n'a lieu qu'en cas de sanction. - **Prêt à gagner** - "Participer au Giro est une décision que j'ai prise avec l'équipe pendant l'hiver", a déclaré Froome qui l'a

couru à deux reprises, la seconde fois en 2010 quand il avait quitté la course par la petite porte (disqualification). L'Italie le renvoie à son début de carrière quand, venu d'Afrique du Sud, il découvrait le cyclisme professionnel et était enregistré en tant que Kenyan: "C'est le pays qui m'a accueilli en tant que néo-pro avec (la formation) Barloworld."

Sur ses chances, le chef de file de l'équipe Sky s'est montré raisonnablement confiant malgré un début de saison poussif: "D'après mes sensations du Tour des Alpes (4e), je me sens prêt à gagner mais je ne vais pas dire que ce sera le résultat après trois semaines." Bien que supérieur aux autres grimpeurs dans l'exercice, l'Anglais a affirmé "ne pas compter sur les contre-la-montre", limités à une quarantaine de kilomètres. "Je suis content d'avoir reconnu le Zoncolan et le chrono (de Trente)", a-t-il ajouté en précisant qu'il connaissait déjà le Colle delle Finestre. Car c'est en montagne, une nouvelle fois, que la course devrait se jouer.